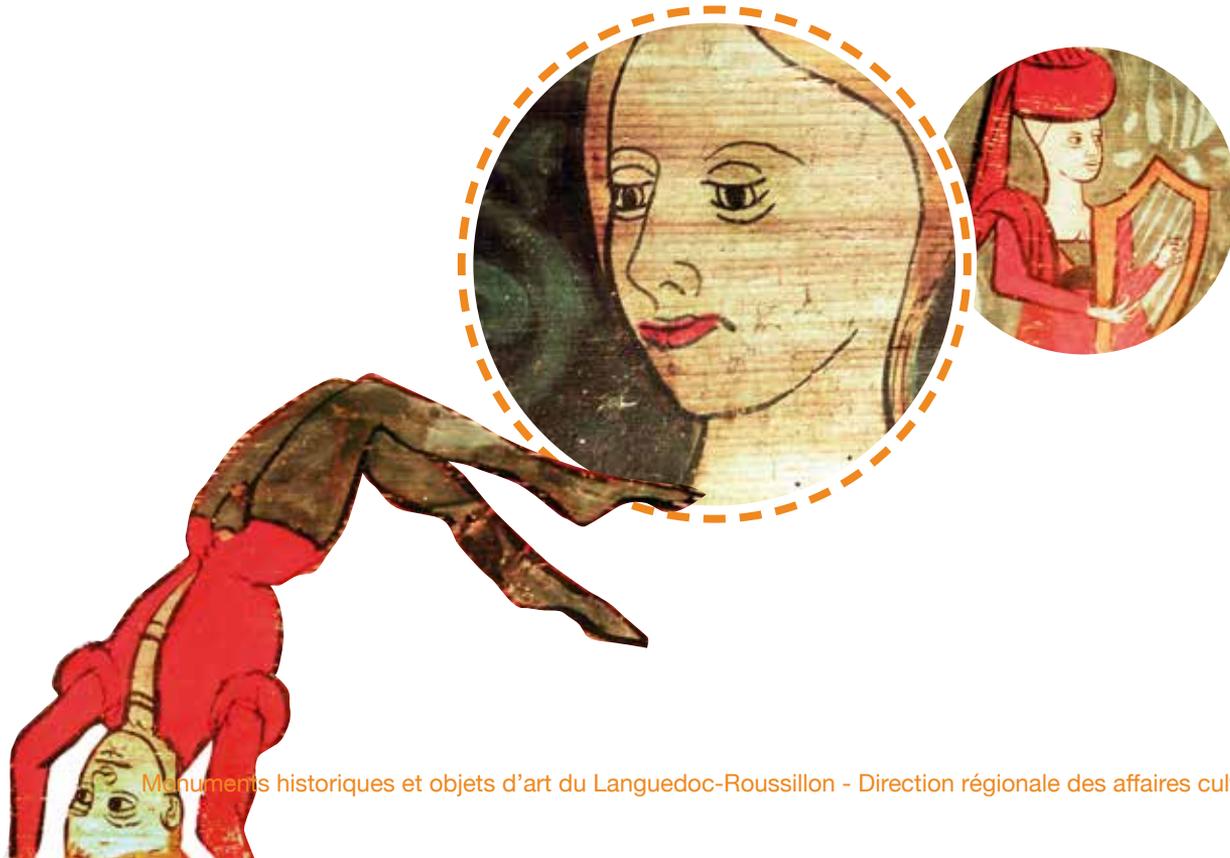
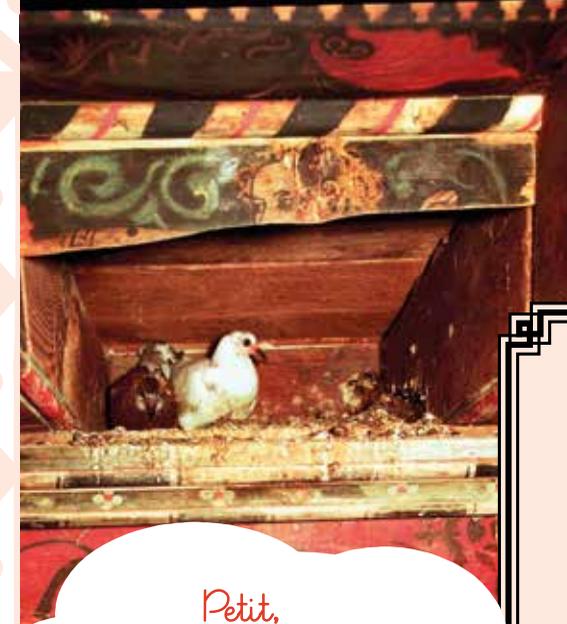


DES PLAFONDS PLEINS D'IMAGES





Petit,
petit,
petit...



Drac le dragon c'est lui !

Ce cahier appartient à :

Dans un château, une vieille salle abandonnée était devenue un grenier. L'escalier était détruit, on y montait par une grande échelle. Des pigeons y vivaient. Mais il y avait de très belles couleurs, des scènes comiques et d'autres difficiles à comprendre sur le plafond qui couvre cette salle. Drac voulait en savoir plus.



Un plafond est aussi le dessous d'un plancher



Les plafonds tels que nous les construisons aujourd'hui, en plâtre, n'existaient pas au Moyen Âge. Sous le plancher, les poutres étaient apparentes. Comme on aimait les couleurs vives, dans les maisons riches, on peignait tout aussi bien le plafond que les murs ; des tapisseries suspendues complétaient l'ensemble.

Armes du roi de France

Au plafond, le décor était varié. La plus grande partie était ornée de feuillages, de fleurs et de rubans. Le plafond racontait aussi en images de petites histoires et des scènes de tous les jours. On y peignait des emblèmes personnels (armoiries* et initiales), des animaux, des sujets religieux, quelques phrases (devises, proverbes) dessinées dans l'écriture de l'époque.



Ces décors nous apprennent la vie à la fin du Moyen Âge. Le propriétaire montre sa richesse, ses relations et sa fidélité au roi, son intérêt pour sa femme et sa

famille, son inquiétude devant la vieillesse et la mort, sa foi en Dieu.

Mais ces plafonds sont aussi pleins d'humour et de rire.

Le merveilleux les habite. Cette diversité nous interroge, et une grande partie reste énigmatique.



Qui est qui ?

Indique le nom de chaque sujet dans la case correspondante



Le travail des charpentiers



Cette structure de base était parfois complétée par d'autres éléments qui donnaient à l'ensemble de la charpente un aspect plus riche, tels les closoirs*, les cimaises*, les couvre-joints* et les consoles*. Pour les plafonds peints, une étape intermédiaire intervenait, celle de la peinture qui était souvent réalisée avant la pose des divers éléments.

Il existe plusieurs types de charpente :



Plafond à poutres et solives



Plafond à caissons

Comme le « plafond » est en fait le plancher de l'étage supérieur, on appelle l'ensemble « charpente de plancher » (à ne pas confondre avec la charpente qui supporte le toit). Une charpente de plancher se compose de plusieurs éléments dont les principaux sont les poutres, les solives* et les planches de plancher.

Mais avant de construire le plafond, les charpentiers commandaient aux bûcherons d'abattre des arbres de grande taille afin de pouvoir en faire de belles poutres. Une fois abattus, les troncs des arbres, assemblés en radeaux, étaient transportés par les rivières jusqu'au chantier où les charpentiers entreprenaient la découpe pour leur donner leurs formes définitives. Venaient ensuite l'assemblage et la pose de la charpente au-dessus de la pièce à couvrir.



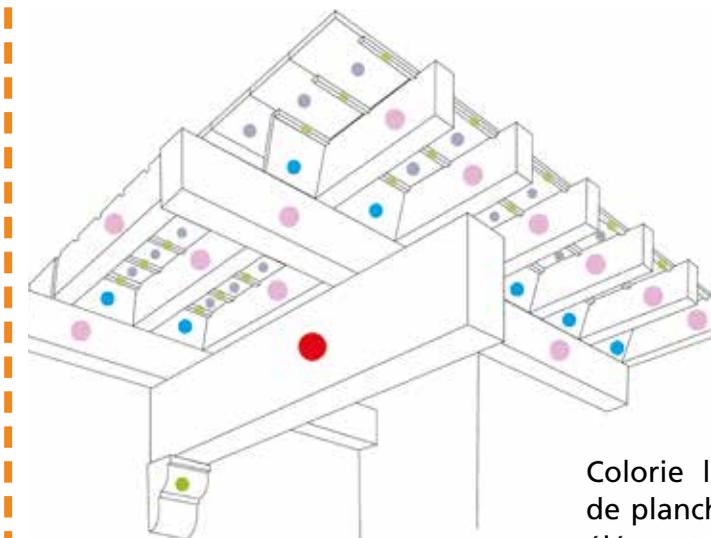
Plafond à solives

La charpente et les charpentiers

Voici la planche des métiers du bois peinte à la cathédrale de Teruel, en Espagne, vers 1300 :

quels outils ces artisans utilisent-ils ? Écris le numéro sur la photo.

- ① Scie
- ② Doloire
- ③ Ciseau et maillet



Colorie le dessin d'une charpente de plancher. Utilise une couleur par élément :

- Poutres
- Solives
- Closoirs
- Plancher
- Couvre-joints et consoles

Le travail des peintres

Les peintres étaient des artisans aux talents divers. En général nous ne connaissons plus leur nom. Ils travaillaient à plusieurs dans des ateliers. Certains y préparaient les couleurs, d'autres peignaient des motifs qui se répétaient sur de grandes longueurs ; d'autres enfin peignaient les scènes des closoirs.

Drac explique les couleurs et les opérations successives pour obtenir un closoir* :

Les couleurs utilisées

pour la peinture étaient, au Moyen Âge, des poudres d'origine naturelle diluées dans l'eau. Les ocres rouge et jaune étaient extraites de terres ou de roches, broyées très finement. Le bleu pouvait provenir de deux pierres différentes (le lapis lazuli pour un bleu foncé et profond, l'azurite pour un bleu plus clair). Le vert était obtenu à l'aide de particules de cuivre oxydé. Le rouge pouvait également provenir d'insectes écrasés, comme la cochenille de certains chênes. Le noir, quant à lui, était fabriqué à partir de charbon. Pour que la peinture soit solide et pour éviter que, plus tard, elle ne tombe en poussière, il fallait y ajouter un peu de colle ou de l'œuf cru qui liaient les pigments et l'eau.



- | | |
|---------------------------|--------------------------|
| ① Plaque de colle de peau | ⑥ Œuf de poule |
| ② Blanc de Meudon | ⑦ Stylet de cuivre |
| ③ Pigments | ⑧ Brosse en soie de porc |
| ④ Pierre à broyer | ⑨ Pinceau en petit gris |
| ⑤ Couteau à peindre | ⑩ Feuille d'or |

- ① Poncer le closoir
- ② Préparer le fond avec une couche de colle, fabriquée souvent avec de la peau de lapin, puis une seconde couche blanche (mélange à chaud de colle et de blanc)
- ③ Faire le dessin à la mine de plomb sur ce closoir tout blanc
- ④ Broyer les pigments et les travailler par deux ou trois pour les mélanger ; les ajouter à de l'œuf et passer les couleurs selon le dessin préalable
- ⑤ Finir par un cerne noir autour de chacun des motifs colorés

Mystère...

Relie les points pour découvrir le sujet choisi par le peintre.



Le propriétaire passe une commande

Un plafond peint était un luxe. Les princes, les seigneurs et les prêtres* en commandaient pour leurs châteaux, les très riches marchands pour leurs demeures dans les villes ; parfois l'ensemble des villageois s'associait pour offrir une belle charpente peinte à leur église.

Drac assiste à la conclusion d'un contrat pour la décoration de la tribune de l'église Sainte-Eulalie de Millas :



le mois d'août prochain, à condition que lui ait été préalablement payé le prix des couleurs nécessaires à la réalisation de ces travaux. »



Qui commandait un plafond décoré ?

Complète la phrase avec les mots suivants pour comprendre comment se déroulait une commande de plafond peint :

chapelle
artisan-peintre
contrat
peintures
commanditaire



Le, abbé de Lagrasse, passe un avec un pour la réalisation des du plafond du vestibule de sa

Lequel des deux personnages représentés a pu aussi commander un décor pour son plafond ? Ce couple de seigneurs ou ce paysan chasseur de sanglier ?



À Lagrasse

1200

1300

1400

1500

Règne de Saint Louis
1226-1270

Guerre de Cent Ans
1337-1453

Plafonds de Lagrasse
1480-1520

1290

Palais des rois
de Majorque à
Perpignan

1330

Fin du
chantier de
la cathédrale
de Narbonne

1340

Salle de Justice
de Pont-Saint-
Esprit

1348

Première
épidémie
de la
Peste noire

1440

Tribune
de Millas

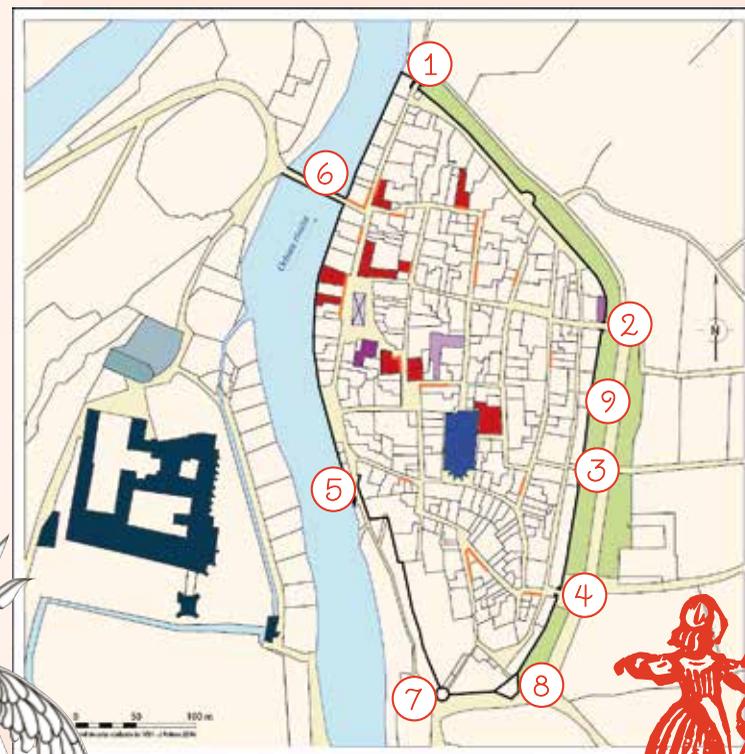
1450

Plafonds de
Capestang,
Montagnac, et
Pont-Saint-Esprit

1492

Découverte de
l'Amérique

Auprès de l'abbaye de Lagrasse, de l'autre côté de la rivière, un bourg de marchands s'est développé. Ceux-ci ont acheté et revendu de la laine et des draps et sont devenus riches. Certains ont élevé de belles maisons autour de la halle. À la fin du 15^e siècle, ils en ont décoré l'intérieur.



- Abbaye Sainte-Marie
- Eglise paroissiale actuelle
- Ancienne église paroissiale
- Cimetière paroissial
- Maison du viguier (représentant de l'abbé)
- Maison des consuls (pouvoir municipal)
- Four banal
- Halle
- Façade médiévale
- Plafond peint
- Fortifications

- ① Porte des Tineries
- ② Portes du Consulat
- ③ Porte Saint-Vincent
- ④ Porte de Perpignan
- ⑤ Porte de l'eau
- ⑥ Pont fortifié, porte de Carcassonne
- ⑦ Tour de Plaisance
- ⑧ Bastion du pech
- ⑨ Fossés

La carte (presque) muette

Replace sur la carte le nom des cités où se trouvent de merveilleux plafonds peints :

- Lagrasse
- Montpellier
- Millas
- Narbonne
- Pont-Saint-Esprit
- Capestang
- Perpignan





Le propriétaire se représente et affiche son « réseau de relations »

À Capestang, pourquoi tant de closoirs portent-ils le même dessin composé de deux traits blancs et trois traits rouges ?



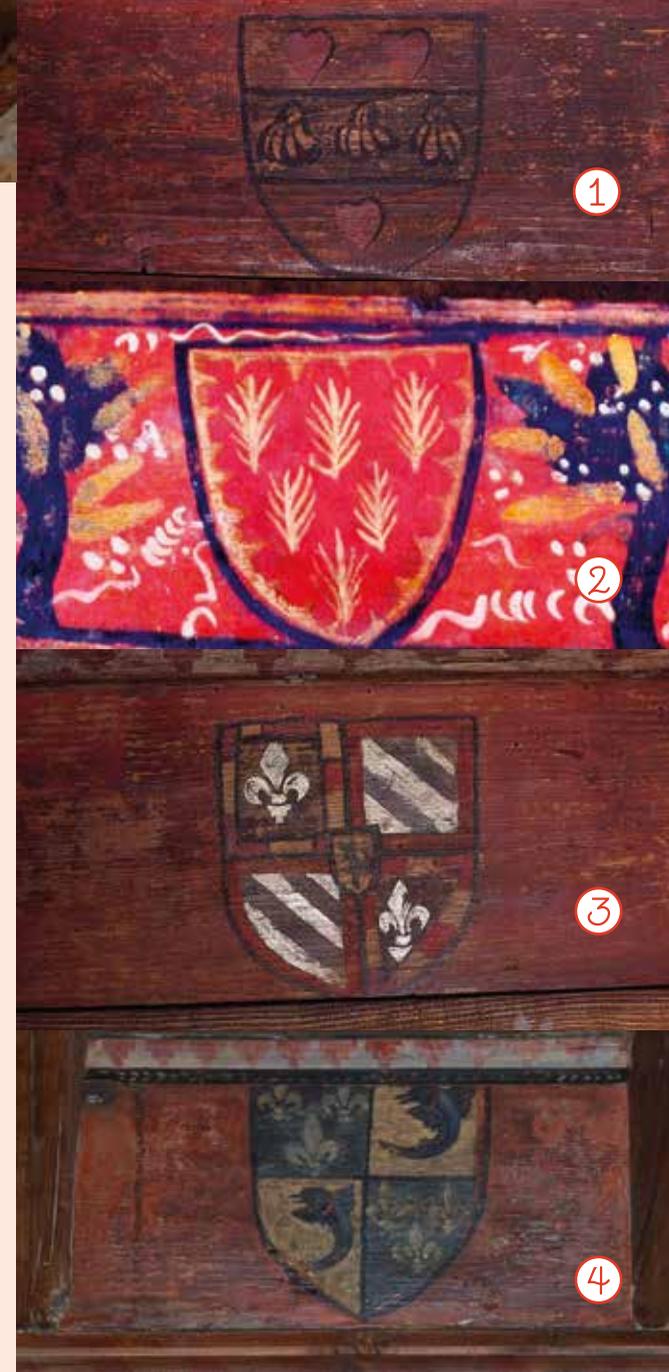
ou d'une fleur (fleur de lis) mais, parfois, elles mettaient en image leur nom de famille comme une sorte de rébus. Par exemple, les armes de Jacques Cœur, marchand et conseiller du roi de France Charles VII à la fin de la guerre de Cent Ans, mêlaient des coquilles Saint-Jacques et des cœurs. ①

Ce sont les armoiries de la famille de l'archevêque Jean d'Harcourt qui a commandé ce plafond peint. Lorsque les armoiries apparurent au cours du Moyen Âge, elles étaient réservées à la noblesse, plus particulièrement aux chevaliers. En effet, au cours des combats, que ce soit sur les champs de batailles ou lors de tournois, les chevaliers étaient dissimulés sous leur armure. La seule manière de les reconnaître était d'ajouter un signe distinctif sur leur bouclier. C'est pourquoi lorsqu'on les représente sur des enluminures ou des plafonds peints, les armoiries prennent la forme d'un bouclier aussi appelé écu. Par la suite, les armoiries se généralisent et certains marchands et paysans en adoptent. Pour créer leurs armes personnelles, certaines familles se représentaient sous les traits d'un animal (léopard, ours, aigle...)



À la maison des chevaliers de Pont-Saint-Esprit, je vois les armes de Jacques Cœur. Le palais lui appartient-il ?

⑥ À Pont-Saint-Esprit, ce n'est pas comme à Capestang : la maison appartenait à Guillaume Piolenc, un riche marchand, qui a décidé de faire représenter à côté de ses armes ② à côté de celles de ses alliés et des personnages importants de l'époque. C'est pourquoi les armes du roi de France, celles du duc de Bourgogne ③, du duc d'Anjou ⑥, du duc de Bretagne ⑤ et celles du dauphin de France ④ sont peintes sur certains des closoirs.



Les armoiries

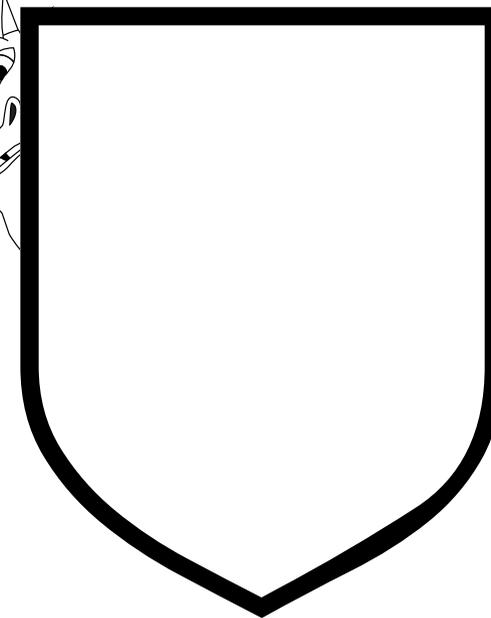
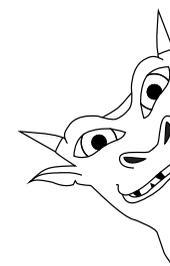
Aide Drac à identifier à qui appartiennent ces armoiries et relie-les au personnage :

Le Roi de France

Jean d'Harcourt, archevêque de Narbonne

Le Dauphin

Anne de Bretagne, reine de France



Dessine tes propres armoiries... ou celles de Drac !



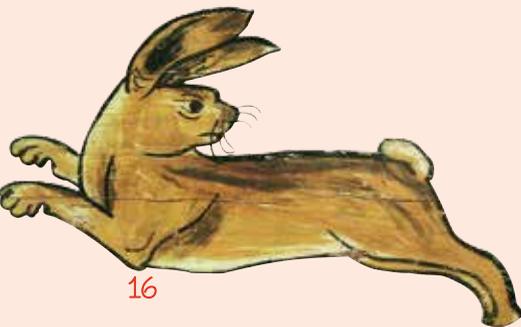
Une multitude d'animaux



se chauffer l'hiver dans les maisons les plus modestes. Les bœufs travaillent avec l'homme dans les champs, les enfants jouent avec les oiseaux et les chats ; et la chasse, si possible accompagnée de nombreux chiens, est le sport favori des nobles du Moyen Âge, bref les animaux sont partout ! Ce n'est donc pas surprenant de les retrouver sur les plafonds. Dans les images peintes sur les plafonds, on voit assez peu les animaux que l'on mange le plus à l'époque tels que les chèvres, les vaches et les cochons.



Au Moyen Âge, les hommes vivent au milieu des animaux, qui leur permettent de se nourrir, de se déplacer, à dos de cheval ou d'âne, de s'habiller avec des vêtements en fourrure, en cuir ou en laine de mouton ; mais aussi de



16



Mais que voit-on alors ?



- des animaux de la région : ils sont les compagnons de tous les jours et de tout le monde ; que l'on soit riche ou pauvre, on côtoie quotidiennement des chevaux, des chiens, des chats, des oiseaux, des souris, des lapins, des ânes, des sangliers, des escargots...

- des animaux extraordinaires : les gens du Moyen Âge n'ont sûrement jamais

vu ces animaux mais ils savent qu'ils existent, car on en parle dans les romans et dans la Bible. Il s'agit d'animaux exotiques comme l'éléphant ou le lion mais aussi la licorne* ou le dragon, qui à l'époque, sont considérés comme très réels.

- des animaux plus étranges : les hybrides. Il s'agit de créatures étonnantes qui mélangent deux moitiés d'animaux différents ou, plus souvent, le corps d'un animal et une tête humaine. Les gens du Moyen Âge ne croyaient pas que ces animaux existaient ; d'ailleurs, ils n'ont pas de nom. En fait, ces images montrent que le monde va à l'envers car les hommes se comportent mal. C'est aussi l'image de l'être humain, qui, s'il ressemble à Dieu et aux anges, peut aussi parfois être très bête.



Drôles d'animaux

Quels sont les animaux représentés sur ces closoirs ?
Ecris leur nom dans l'étiquette.



①	②
③	④
⑤	⑥

Scènes de la vie quotidienne

Les scènes peintes sur les plafonds représentent parfois le travail des artisans et ouvriers, mais le plus souvent ce sont les moments marquants et les loisirs qui sont mis en avant. On voit donc des hommes déclarer leur amour aux femmes, des couples danser accompagnés par des musiciens, mais aussi des hommes se défier en duel ou jouer à des jeux de force et d'adresse.

Les plafonds montrent aussi beaucoup de détails de la vie quotidienne au Moyen Âge. Pas seulement de la vie des animaux, mais aussi de celle des hommes et des femmes. On y voit les costumes du temps représentés avec beaucoup de soin par les peintres. Les hommes portent des vêtements aux épaules très larges et de grands chaperons sur la tête. Les femmes sont vêtues de robes au décolleté très profond et la taille fine est marquée par une ceinture, comme le montre ce closoir au milieu du 15^e siècle. Les jours de fête, les dames portent des coiffes immenses. Pour les autres jours, les coiffes sont moins grandes mais elles cachent toujours les cheveux. Seules les jeunes filles peuvent les montrer.



Au moment du carnaval, on fait la fête. Avec les grelots à son chapeau et son sceptre* qu'on appelle marotte, terminé par une tête grimaçante, le fou, appelé aussi bouffon, mène la danse. Il dit ce que les autres n'osent pas dire.

Il fait rire.

Certains plafonds sont également ornés de drôles de scènes que nous n'y attendrions pas.

Tous en scène !

Aide Drac à trouver les bonnes réponses :



Que va faire cette dame à l'homme qui la tient dans ses bras ?



Que fait cet enfant ?

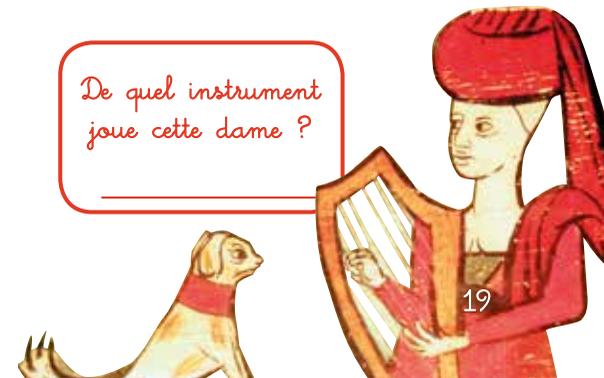


De quel instrument joue cet homme ?



Qu'arrive-t-il à cet homme ?

De quel instrument joue cette dame ?



Redécouvrir, protéger, restaurer et étudier les plafonds

A partir du 17^e siècle, démodées, les charpentes peintes ont été jugées trop colorées, évoquant parfois des scènes considérées comme grossières ; elles ont été cachées sous un badigeon* ou de faux-plafonds. On les redécouvre aujourd'hui lors de travaux de rénovation des quartiers anciens des villes.



Le ministère de la Culture et de la Communication surveille et protège ces plafonds, comme tous les édifices qui méritent d'être transmis aux générations futures. Les plus remarquables sont classés au titre des Monuments historiques comme le château de Capestang l'a été en 1981. Des restaurateurs examinent l'état des bois, les traitent contre les insectes qui les attaquent, les nettoient (suie, badigeon, traces d'humidité), ravivent discrètement les couleurs et les protègent contre les risques d'agression. Longtemps ignorés, méconnus, les plafonds peints sont aujourd'hui appréciés et étudiés. Ils sont datés par les armoiries, mais aussi



par la dendrochronologie*. Les chimistes analysent les pigments. Les historiens des techniques sont attentifs aux montages des charpentes. L'iconographie* des plafonds renouvelle la connaissance des derniers siècles du Moyen Âge.



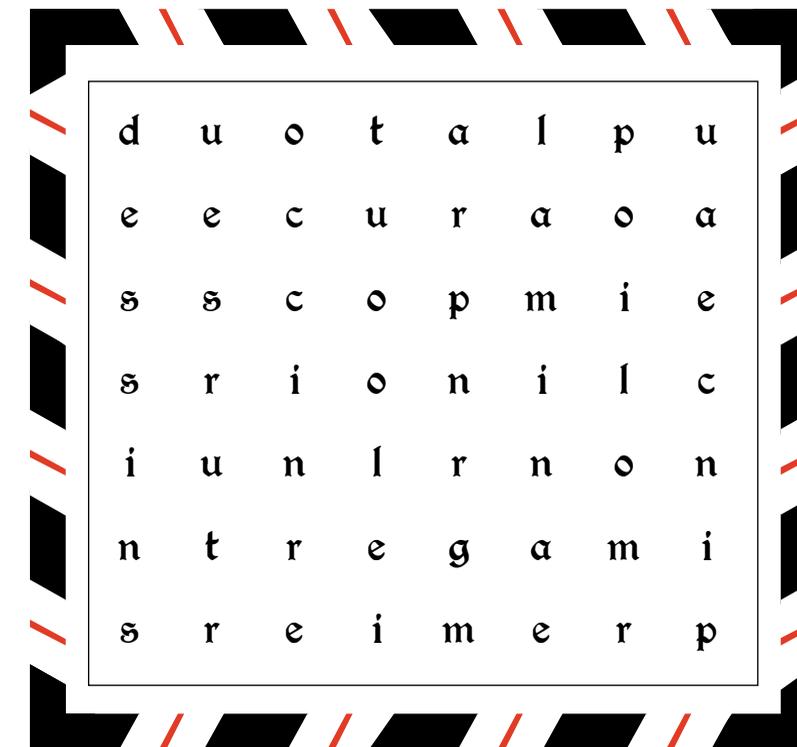
L'Association internationale de Recherche sur les Charpentes et Plafonds Peints Médiévaux (RCPPM), créée en 2008, contribue à faire connaître et protéger cette nouvelle source historique. A Lagrasse, particulièrement riche en plafonds peints, la visite de la Maison du patrimoine leur est consacrée. A Capestang, le service éducatif explique les peintures du plafond peint du château.



Mots mêlés

Retrouve dans la grille les mots suivants.

image
ami
pinceau
église
décor
pont
plat
noir
duo
roi
écu
poil
non
dessins
premier
sur



Attention, ils peuvent se lire en diagonale, à l'envers (de droite à gauche), verticalement ou horizontalement... Pas facile !

Solutions des jeux

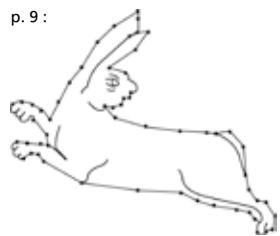
p. 5 :
Sont présentés de haut en bas : un roi, un musicien, un chevalier et un âne.

p. 7 :
Les mots à remettre en ordre sont, de haut en bas : doloire, ciseau et maillet et scie.



p. 11 :
Le **commanditaire**, abbé de La-grasse, passe un **contrat** avec un **artisan-peintre**, pour la réalisation des **peintures** du plafond du vestibule de sa **chapelle**.
C'est le marchand qui commande un plafond.

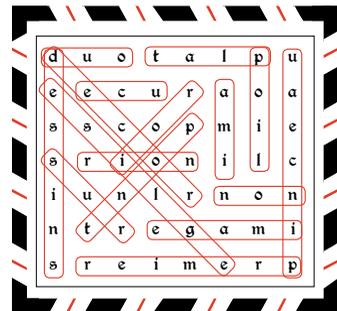
p. 15 :
Les armes suivantes sont celles, de haut en bas : d'un archevêque de Narbonne (Jean d'Harcourt), du dauphin, d'Anne de Bretagne (reine de France) et du roi de France.



p. 17 :
1. un chien (lévrier) / 2. un oiseau échassier (héron) / 3. un coq / 4. un loup et un agneau / 5. deux singes / 6. un éléphant

p. 19 :
L'homme joue du clairon / La dame va lui donner une gifle / Le soldat tombe du haut des remparts pendant le siège de la ville qu'il défend / Cet enfant apprend à marcher à l'aide d'un youpala / Cette dame joue de la harpe.

p. 21



Cet ouvrage est publié par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) du Languedoc-Roussillon
Conservation régionale des monuments historiques (CRMH)
5 rue de la Salle l'Évêque
CS 49020
34069 Montpellier Cedex 2
Tél. 04 67 02 32 00 / Fax. 04 67 02 32 04
www.languedoc-roussillon.culture.gouv.fr

Directeur de la publication
Alain Daguere du Hureau, directeur régional des affaires culturelles

Rédacteur en chef
Delphine Christophe, conservateur régional des monuments historiques

Auteurs
RCPPM

Coordination éditoriale
Jackie Estimbre

Conception graphique et réalisation
Charlotte Devanz, Montpellier

Impression
De Bourg



Dépôt légal
Juin 2015

ISBN n° 978-2-11-139316-5

Glossaire

Armoiries :

figure en forme d'écu, regroupant des dessins et des couleurs selon les règles précises de l'héraldique, permettant d'identifier une personne, une famille ou un groupe. Les dessins qui composent les armoiries sont inspirés par la géométrie (par exemple des bandes colorées), par la nature (par exemple une fleur), par l'architecture (par exemple un château-fort) ou par des objets (par exemple une croix).

Badigeon :

sorte de peinture réalisée à base d'un mélange d'eau, de chaux et de pigments qui était appliquée à partir du 16^e siècle sur les charpentes et plafonds peints pour cacher les décors médiévaux.

Cimaise :

petite corniche posée en haut d'un mur pour occuper l'angle entre le mur vertical et le plafond.

Closoir :

planchette bouchant l'espace laissé vide entre les solives.

Commanditaire :

personne qui commande une œuvre d'art (tableau, sculpture, bâtiment etc.).

Console

ou **corbeau** :

partie saillante de pierre ou de bois qui soutient un élément de construction (poutre ou balcon). Lorsque cet élément est en bois, on lui donne le nom de corbeau.

Couvre-joint :

pièce de bois, mince et étroite, servant à cacher la jointure entre deux éléments.

Dendrochronologie :

technique scientifique qui permet la datation du bois à partir de l'étude des cercles de croissance des arbres.

Doloire :

grande hache munie d'une large lame plate que le charpentier utilise pour amincir une pièce de bois.

Iconographie :

étude des représentations figurées.

Licorne :

animal fabuleux avec un corps de cheval et au milieu du front une longue corne.

Marotte :

appartient, avec le bonnet à grelots, au costume du fou qui la porte à la main. Elle ressemble au sceptre des rois, mais s'en moque : la marotte est surmontée d'une tête grotesque et coiffée d'un capuchon garni de grelots.

Mortier :

réceptacle où l'on broie certaines substances avec un pilon.

Pigment :

substance naturelle colorée.

Prélat :

ecclésiastique de haut rang.

Solive :

pièce de charpente reposant horizontalement sur les murs opposés ou sur des poutres et portant le plancher.

Youpala :

trotteur pour bébé.

Credits photographiques

Les numéros ci-dessous correspondent à une lecture des images en colonne et de gauche à droite.

p. 2 : 1 : RCPPM/Georges Puchal
p. 3 : 1, 2, 3, 4 : Jean-Luc Tisseyre
p. 4 : 1 (bandeau), 4, 5 : Jean-Luc Tisseyre ; 2, 3, 7 : Mairie de Lagrasse ; 5 : RCPPM/Caroline Lejeune
p. 5 : 1 : Pierre-Olivier Dittmar ; 2 : Maryan Daspet ; 3 : Jean-Pierre Sarret ; 4 : Jean-Luc Tisseyre
p. 6 : 1. BNF-Lat 4915, Folio 46v : enluminure, *Salomon dirigeant la construction du Temple* (1447-1455) (détail), reproduction BNF. ; 2 : Jean-Luc Tisseyre ; 3 : Jean-Pierre Sarret ; 4 : Agnès Marin (Hadès)
p. 7 : 1, 2, 3 Instituto del Patrimonio cultural español ; plan de charpente : Philippe Bernardi
p. 8 : vitrine de la Maison du patrimoine de Lagrasse, Jean-Pierre Sarret, Georges Puchal, Michel Hébrard .
p. 9 : dessin RCPPM/Laura Ceccantini
p. 10 : 1 : Maryan Daspet ; 2 : Agnès Vinas
p. 11 : 1. RCPPM/Caroline Lejeune ; 2 : Jean-Luc Tisseyre
p. 12 : Plan : Julien Foltran - studio Mesplé ; p. 13 : Carte RCPPM/Laura Ceccantini
p. 14 : bandeau Jean-Luc Tisseyre ; 1 à 6 : Maryan Daspet
p. 15 : 1 : Jean-Luc Tisseyre ; 2, 3, 4 : Mairie de Lagrasse
p. 16 : 1,2,3 : Jean-Luc Tisseyre ; 4 : Mairie de Lagrasse
p. 17 : 1, 4, 5, 6 : Mairie de Lagrasse ; 2, 3 : Jean-Luc Tisseyre
p. 18 : Jean-Luc Tisseyre, sauf 2 : Maryan Daspet et 8, 11 : Mairie de Lagrasse
p. 19 : 1 : RCPPM/Caroline Lejeune ; 2 : Maryan Daspet ; 3 et 5 : Mairie de Lagrasse ; 4 : RCPPM/Georges Puchal
p. 20 : 1 : RCPPM/Caroline Lejeune ; 2 : Jean-Pierre Sarret

Remerciements

L'association de Recherches sur les charpentes et plafonds peints médiévaux (RCPPM) pour le travail de fond qu'elle mène pour développer l'étude et la diffusion des connaissances sur les charpentes médiévales peintes.
Les organismes suivants pour la cession généreuse de leurs droits photographiques, dans le cadre de la sensibilisation du jeune public :
L'Institut du Patrimoine culturel espagnol (IPCE) ;
Le Musée d'Art sacré du Gard, Maison des chevaliers à Pont Saint-Esprit (pour les photos de Maryan Daspet)
La mairie de Lagrasse
ainsi que
Jean-Luc Tisseyre (plafond du château des archevêques à Capetang)
Agnès Marin (Hadès) (loggia de la reine, palais des rois de Majorque)
Agnès Vinas (tribune de l'église Sainte-Eulalie de Millas)

Créée en 2010
par la direction régionale des
affaires culturelles du Languedoc-Roussillon
(conservation régionale des monuments historiques),
la collection « Duo » propose au public de découvrir
des chantiers de restauration du patrimoine monumental et
mobilier, des édifices labellisés « Patrimoine du XX^e siècle » ou
encore des immeubles et objets protégés au titre des monuments
historiques, dans l'ensemble de la région.

d é c o u v e r t e s | d u o | j e u x

De la même façon, pour partager en famille la passion du patrimoine,
la collection « Duo découvertes-jeux » a déjà permis aux plus jeunes
(de huit à onze ans) de découvrir aussi bien les « jardins remarquables »
que les cathédrales. Présentées de manière ludique (un texte de
présentation accompagné d'un jeu), ces publications, destinées aux
enfants, dévoilent aujourd'hui des lieux qui ont reçu le label
« patrimoine du XX^e siècle » à Perpignan et prochainement
la richesse des « plafonds peints » comme les
Causse et Cévennes, inscrits sur
la Liste du Patrimoine mondial
de l'UNESCO.

DIFFUSION GRATUITE - NE PEUT ÊTRE VENDU

Tous les titres de la collection sont disponibles à l'accueil de la DRAC et téléchargeables sur son site : www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Languedoc-Roussillon